



Contexte

Une étude récente démontre que le niveau de pauvreté au Nunavik est de deux à trois fois plus élevé qu'ailleurs au Québec. De plus, la pauvreté dans notre région continue d'augmenter, alors qu'ailleurs au Québec et au Canada elle diminue. Le faible niveau de scolarisation des Nunavimmiuts constitue un obstacle à l'emploi et l'un des principaux facteurs contribuant à la pauvreté.

Quelques-uns des défis

Au Nunavik, 50 % de la population est âgée de moins de 20 ans et 93,4 % des élèves abandonnent l'école avant d'avoir terminé leurs études secondaires. Il y a un large éventail d'emplois dans la région; cependant, comme 58 % des emplois à temps plein requièrent des études postsecondaires ou un certificat de compétence, peu de Nunavimmiuts sont qualifiés pour les occuper.

Il faut élaborer un plan de développement de la main-d'œuvre à long terme qui intègre diverses mesures et initiatives de différents intervenants.

Alors que le gouvernement du Québec poursuit son objectif de développer le nord, la multiplication des activités minières devrait continuer à stimuler la demande pour davantage de travailleurs qualifiés. L'augmentation du nombre de Nunavimmiuts qualifiés pour travailler dans le secteur des mines constitue un défi de taille.

L'Administration régionale Kativik a priorisé l'embauche de Nunavimmiuts dans l'industrie de la construction de la région pendant plusieurs années sans soutien de la part du gouvernement du Québec.

Pour de nombreux emplois au Nunavik, la formation professionnelle offerte localement s'avère être la meilleure solution. Toutefois, comme bon nombre d'autres postes requièrent des diplômes d'études collégiales ou universitaires, il faut mettre en place dans la région des infrastructures et des programmes collégiaux qui aideront les jeunes à continuer leurs études plus longtemps.

Les critères de nombreux programmes financés par les gouvernements fédéral et provincial sont inapplicables au Nunavik.

Malgré les possibilités d'emploi au sein d'organismes du Nunavik ayant des bureaux à Montréal, les Inuits qui vivent dans la métropole font face à de grandes difficultés sur le plan de l'emploi. Il n'y a pas de programme de formation approprié.

Solutions et priorités

Il faut encourager les jeunes à terminer leurs études secondaires et à essayer d'obtenir un diplôme d'études postsecondaires ou un certificat de compétence. L'élaboration d'une stratégie de persévérance

scolaire aidera à concentrer les efforts régionaux déployés à cet effet, mais la mobilisation des ressources et le financement limité constituent toujours un problème.

Il faut des mesures et des programmes concertés, assortis de fonds suffisants, pour encourager les Nunavimmiuts à occuper des emplois à l'extérieur de leur communauté.

Il faut élaborer une stratégie concernant les ressources humaines dans le secteur des mines afin de favoriser la formation et l'embauche d'Inuits.

Il faut encourager les femmes à occuper des emplois dans des secteurs où travaillent traditionnellement les hommes, tels que les mines et la construction.

Il faut accorder un financement important à la formation et au mentorat dans les métiers de la construction.

Il faut que la Commission de la construction du Québec (CCQ) reconnaisse le Nunavik comme une région distincte. Actuellement, la CCQ considère qu'une partie du Nunavik est reliée à la région de la Côte-Nord et une autre partie à celle de l'Abitibi-Témiscamingue. Les entrepreneurs en construction ne sont, dans aucun des deux cas, obligés d'embaucher des Inuits pour des projets réalisés au Nunavik. Si la CCQ considérait le Nunavik comme étant une région distincte, les entrepreneurs en construction seraient obligés d'embaucher des Nunavimmiuts avant d'embaucher des travailleurs provenant d'autres régions. L'Administration régionale Kativik pourrait aussi agir en tant qu'agence de placement pour les travailleurs inuits de la construction.

Le tourisme est un secteur émergent sur le plan des possibilités d'emploi et d'affaires. Il faut accorder des fonds suffisants pour encourager la formation, ainsi que des progrès dans les domaines de la certification, des assurances et de la gestion des risques, de l'offre de produits authentiques de qualité, etc.

Discussion

En raison du niveau de scolarisation requis, de nombreux nouveaux emplois continueront d'être occupés par des travailleurs provenant de l'extérieur de la région. Par conséquent, notre but est, d'une part, de former les Nunavimmiuts, en mettant l'accent sur les jeunes et les femmes, de manière qu'ils possèdent les compétences requises pour occuper les emplois existants et, d'autre part, de les aider à conserver ces emplois.

